SALLES Le 3 janvier, la salle de 650 places du cinéma Gaumont Grand Écran, place d'Italie à Paris, fermera ses portes

Le rideau va tomber sur le « Grand Écran »

Dimanche 25 décembre, 16h30. Plusieurs dizaines de personnes se pressent à l'entrée du centre commercial Italie 2. Aujourd'hui, ce n'est plus la fièvre acheteuse qui les pousse dans le grand hall de marbre froid, mais la culture et le divertissement. Malgré ce lendemain de réveillon, ils sont venus en famille, en couple, entre amis, admirer *King Kong* sur écran géant, au cinéma Gaumont, place d'Italie. Dans une quinzaine de jours, pourtant, cette animation dominicale cessera. Les files de spectateurs disparaîtront et seuls quelques sans-abri demeureront sur les marches de l'immense vestibule. L'endroit perdra son âme.

La fermeture du cinéma est prévue le 3 janvier. Pour justifier sa décision, la société EuroPalaces, chargée de l'exploitation des salles Gaumont et Pathé, évoque une baisse de la fréquentation de 50 % sur la seule année 2004, la concurrence des multiplexes tels que le MK2 Bibliothèque et les UGC Ciné Cité de Bercy et des Halles ainsi que la perte d'attractivité des grandes salles. Le Kinopanorama a lui aussi disparu en 2002. Mais le comité Sauvons le Grand Écran accuse Gaumont de n'avoir rien mis en œuvre pour relancer la salle. Les avant-premières de prestige, le spectacle laser en début de

séance et le film sur Paris, autrefois projeté aux groupes de touristes, ont été abandonnés depuis plusieurs années. La version française, réclamée par de nombreuses personnes réticentes à la version originale, n'est proposée pour certaines séances de l'après-midi que depuis quelques semaines. La programmation est toujours aussi mal annoncée dans les journaux et le prix du billet (9,50 €) reste prohibitif malgré la qualité de l'équipement.

« Ils ont abandonné toutes les recettes simples qui auraient pu sauver le Grand Écran. Ils ont laissé couler le navire sans le renflouer », s'indigne Marie-Brigitte

« L'arrêt de toute activité culturelle serait un désastre pour de nombreux restaurateurs et pour l'animation du quartier. »

Andrei, présidente du comité. À la déception s'ajoute la colère de le savoir remplacé par des commerces. Aucun groupe ne se montrant intéressé pour reprendre le cinéma, il se murmure déjà que la salle de 650 places et ses deux satellites de 99 places seront cédés au centre commercial Italie 2 pour y installer un H & M et un Habitat. Pourtant, la Commission départementale d'équipement commercial (CDEC), notamment composée de deux représentants

de la mairie de Paris et chargée de donner l'autorisation à l'ouverture de commerces, ne se réunira que le 10 janvier. Le comité Sauvons le grand écran s'interroge donc. Y aurait-il déjà accord entre la municipalité et EuroPalaces ou celle-ci tenterait-elle de faire pression sur la CDEC? L'association, soutenue par Jacques Toubon, conseiller de Paris du 13^e arrondissement, vient d'envoyer une lettre ouverte à Bertrand Delanoë pour réclamer le classement de la salle en tant que lieu culturel. Le comité rappelle aussi que, selon son cahier des charges, l'activité cinématographique doit être maintenue jusqu'en novembre 2006. Il demande donc l'adoption d'un moratoire qui permettrait de réfléchir à un remplacement culturel et non commercial du cinéma. Lors du dernier débat de l'association, certains proposaient l'implantation d'un théâtre ou d'un mini-Palais des congrès. *« L'arrêt de toute activité culturelle serait un désastre pour de nombreux restaurateurs et pour l'animation du quartier »,* s'inquiétait Marie-Brigitte Andrei.

Dimanche dernier, c'est Gilles, l'un des spectateurs du Gaumont Grand Écran, qui résumait le mieux la triste histoire de cette salle: *« C'est à l'image de King Kong. C'est magnifique, mais on tue à la fin. »*

ISABELLE COMPOINT